



Guy consacre ses journées à transmettre sa passion de l'orpaillage.



Les premières paillettes apparaissent au fond de la batée.

Fraîcheur La ruée vers l'or sur les berges du Gardon



Au bien-nommé camping du Chercheur d'or à Cardet, Véronique et ses stagiaires s'apprennent à partir de la recherche du célèbre métal jaune. Le Gardon regorge de ces petits trésors et ouvre son lit aux curieux. Et ils sont nombreux.

Johan et Guillaume ont fait le déplacement de Montpellier. Dès le départ ils annoncent leur objectif : « *il s'agit, non pas d'aller chercher de l'or, mais d'en trouver* » ! Véronique s'amuse de cet appel de la pépète. « *Si vous ne trouvez pas d'or, je vous offre le stage, tel est ma force de vente, s'amuse l'orpailluse. Jusqu'à présent tout le monde est parti avec son petit trésor. Alors pour moi, c'est mission accomplie* ».

Le stage débute par un peu de théorie. « *Saviez-vous que l'or est le métal le plus répandu ? On en trouve dans plus de 90 % de nos rivières. Il a des particularités exceptionnelles : inoxydable, il est aussi indestructible* », raconte Véronique. Elle explique ensuite à son auditoire attentif comment l'or se sépare de sa roche mère pour se déposer dans la rivière. « *Je ne veux pas seulement apprendre à manier la batée. Le stagiaire doit être capable de trouver par lui-même les coins susceptibles d'abriter des paillettes d'or. Il sait, par exemple, qu'il a plus de chance de dénicher la perle rare près d'un*

barrage naturel ».

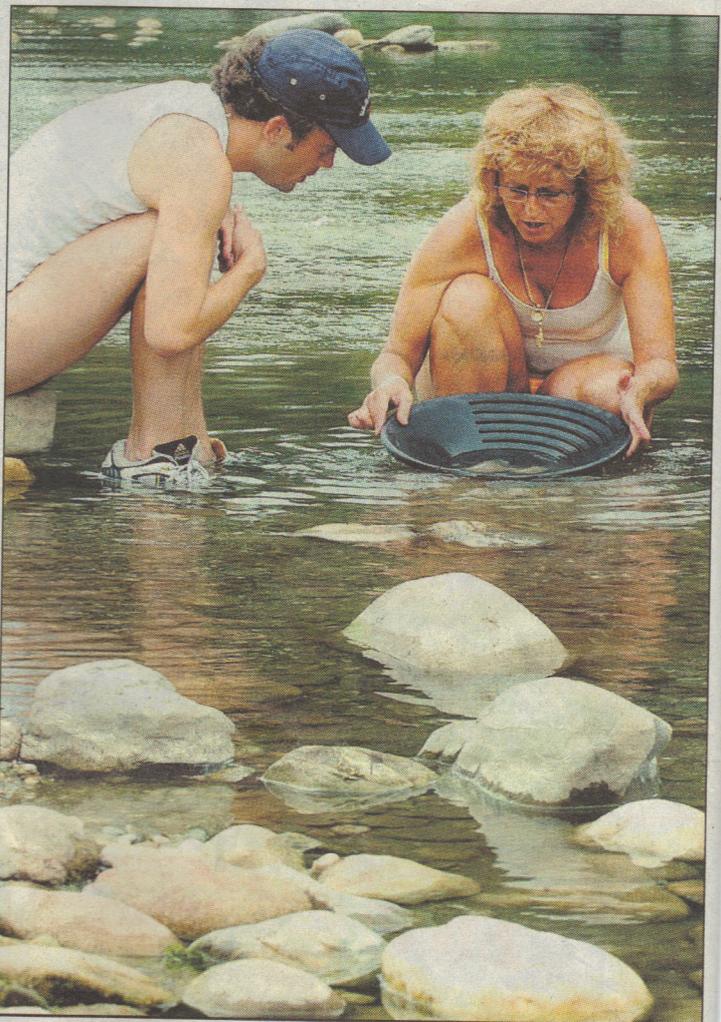
Les Montpelliérains ont bien compris la leçon. Ils s'installent dans un endroit qui répond aux critères énoncés par leur professeur et commencent les gestes propres aux chercheurs d'or. La vaiselle permet dans un premier temps d'exclure les gros cailloux. Le débouillage fait remonter à la surface les minéraux les plus légers, et laisse les paillettes d'or au fond de la batée, sorte de chapeau chinois où les orpailleurs récupèrent le métal.

Par vibrations successives les apprentis chercheurs d'or

Après la formation de chercheur d'or tout le monde repart avec des paillettes d'or

enlèvent les couches supérieures pour se retrouver face au trésor tant espéré. « *Ce n'est pas magique, c'est juste technique* », commente Véronique.

Au-delà de l'expérience unique, c'est surtout la communion avec la nature qui séduit les citadins. « *Ça demande beaucoup d'attention. On n'entend plus que le bruit de la rivière, s'exclame Johan. Je sens que je vais rapidement devenir passionné* ». Guy, retraité lyonnais, est devenu passionné. Il y a quelques années il a trouvé dans le Gardon une pépite de 0,7



Les gestes des chercheurs d'or expliqués par Véronique. Photos M.E.

gramme. Depuis il revient chaque été au camping et seconde Véronique.

« *Au départ les gens pensent qu'on est des illuminés. Mais quand ils découvrent des paillettes, c'est leur visa-*

ge qui s'illumine », conclut le chanceux grand-père. ●

Audrey DUMAS

► Tél. 06.60.61.51.75 ou 04.66.60.89.07 15 € la demi-journée / 28 € la journée